



POMME de TERRE hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE

N°1014
17 novembre 2012

Édito

Alimenter le marché en qualité

La campagne qui commence a tout pour être une des plus difficiles de ces dernières années. Certes, les prix élevés peuvent faire espérer des retours économiques plus favorables. Mais encore faudra-t-il disposer de produits de qualité. Dans certaines régions, les conditions d'arrachage font craindre le pire. Ailleurs, les lots évoluent très vite. La plus grande prudence s'impose donc. De même, les prix trop élevés freinent les ventes vers des pays pourtant déficitaires. Ils vont donc essayer de limiter leurs importations. Et il ne faudrait pas que cela enraye l'embellie de la consommation en France. En conséquence, bien que les récoltes soient nettement diminuées, il est essentiel de ne pas attendre avant d'alimenter le marché en produits de qualité.

Plus d'informations
"pomme de terre" sur
www.cnipt.fr

SUIVI DE CULTURE EN 2012

La pluie mène la danse, des plantations aux récoltes des pommes de terre

Les campagnes se suivent mais ne se ressemblent pas. Voici un adage toujours d'actualité. 2012 a été une année tourmentée par des conditions climatiques pluvieuses ou sèches, selon la période considérée. C'est encore le cas aujourd'hui, avec des arrachages qui se poursuivent dans des conditions bien difficiles.

Le NEPG* estime la production de l'Allemagne, la Belgique, la France, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas à près de 23 millions de tonnes en 2012, soit 14,5 % de moins que l'année dernière. Des emblavements en recul de 5,8 % (- 0,2 % pour la France) et un rendement également en baisse de 9,2 % (environ - 7 % pour la France) l'expliquent. Ces premières estimations seront réajustées fin novembre-début décembre, en fonction des résultats des enquêtes récoltes définitives, propres à chaque pays membre du NEPG.

Des plantations étalées et des levées difficiles

En France, les plantations de pommes de terre ont débuté la deuxième décennie de mars et se sont poursuivies jusqu'à la mi-avril. L'arrivée d'une période pluvieuse a stoppé net l'avancée des travaux. Les plantations ont pu reprendre vers la mi-mai pour se terminer début juin dans certaines régions. Dans bon nombre de parcelles, des soucis lors de la levée des pommes de terre ont été observés : pourritures, plantes manquantes, levées hétérogènes, etc. Ces phénomènes sont souvent le résultat d'une combinaison de plusieurs facteurs.

Les dates et conditions d'implantation en lien avec la précocité des variétés peuvent expliquer certaines levées difficiles. Mais pas seulement. Les conditions post-plantation pluvieuses et fraîches, les sensibilités à l'égermage

et à l'incubation ou encore le manque de rusticité de certaines variétés (Caesar, Amandine, Celtiane, Gourmandine, Monalisa, Kardal...) sont d'autres facteurs à prendre en compte. Enfin, la plantation de lots "défectueux", réceptionnés tôt et stockés dans des conditions précaires – comme dans des big-bags non ventilés – ou bien des traitements de plants réalisés dans de mauvaises conditions ne sont pas non plus écartés.

Une pression mildiou très élevée

Dès fin avril-début mai, le risque mildiou a été présent, et ce dans toutes les régions. La majeure partie des parcelles n'était pas encore levée ou même plantée. Le risque épidémiologique n'a pas cessé d'augmenter au cours des mois de mai et juin. Les producteurs ont donc dû protéger leurs parcelles avec des produits "haut de gamme" en réduisant souvent les cadences de traitements à cinq ou six jours. Il ne fallait en aucun cas lever le pied sur la protection phytosanitaire. Malgré cela, les premiers symptômes de mil-

diou sont apparus en parcelle fin juin-début juillet. Dans certaines d'entre elles, le mildiou s'est propagé rapidement. Des zones ont même dû être défanées. Les variétés plantées plus tard ont pu être davantage touchées, car elles étaient en pleine phase de pousse active. Ce n'est qu'à partir de mi-août que la pression mildiou a vraiment commencé à diminuer, grâce aux conditions climatiques plus sèches. En contrepartie, les buttes de pommes de

Avec une forte pression mildiou, les producteurs ont souvent dû réduire les cadences de traitements à cinq ou six jours.

Pour en savoir plus:

NEPG: www.nepg.info
 CNIPT: www.cnipt.fr
 GIPT: www.gipt.net
 UNPT: www.producteurs-depommesdeterre.org

terre se sont alors fissurées et une contamination des tubercules était à craindre. L'application de fongicides anti-sporulant en fin de cycle a permis de limiter ce phénomène.

Cette année, plusieurs agriculteurs ont pu voir apparaître quelques symptômes supposés d'*Alternaria*. Cette maladie est souvent confondue avec les premiers signes de sénescence. Excepté si la variété est sensible et que l'attaque a lieu tôt en saison, elle n'est, en général, à l'origine que de très peu de pertes de rendement. C'est un pathogène de faiblesse. Elle n'attaque donc qu'une plante affaiblie ou stressée (problème physiologique, excès d'eau, stress hydrique et/ou azoté...).

La lutte contre les ravageurs – pucerons et doryphores – n'a pas posé de problème majeur cette année. Les populations de pucerons ont, en général, augmenté assez tôt en saison vers fin mai-début juin, mais ils ont ensuite rapidement diminué.

Arrachages toujours en cours

Les arrachages ne sont toujours pas terminés en ce mois de novembre. Les récoltes avaient pourtant bien démarré, à la mi-août, en Beauce ou en Champagne. Dans certaines zones, les conditions d'arrachage étaient même trop sèches. Les producteurs ont alors apporté des quantités d'eau d'irrigation parfois de plus de 30 mm. Le retour des pluies s'est fait vers la troisième décennie de septembre, dans les régions où les arrachages allaient à peine démarrer (Haute-Normandie, Nord-Pas-de-Calais). Depuis, les épisodes plu-

vieux sont intenses et nombreux. Ils ont fortement compromis l'avancée des chantiers. Certaines parcelles sont restées sous les eaux plusieurs jours. La récolte pourrait alors être définitivement perdue.

Les échos montrent que les rendements bruts devraient être en diminution de 7 à 10 % par rapport à la moyenne des dix dernières années. De grandes disparités apparaissent entre les régions de production et en fonction des dates de plantation. La Haute-Normandie et le Nord-Pas-de-Calais semblent, à nouveau, plus touchés. Les conditions climatiques humides et fraîches du début de cycle ont favorisé une tubérisation importante: les gros calibres manquent. Les taux de matière sèche sont élevés dans toutes les régions de production.

La présence de maladies de présentation (rhizoctone brun, gale argentée et dartrose) est plutôt faible. Au contraire, la proportion de pommes de terre vertes, due à la fissuration des buttes, est nettement plus importante que ces dernières années (jusqu'à 15 %). Globalement, la qualité de présentation des tubercules est satisfaisante.

En ce début de semaine, la pluie semble s'être arrêtée pour quelques jours. Les producteurs auront l'opportunité d'avancer dans leurs chantiers. Une meilleure visibilité sur l'état réel de la récolte 2012 et sur la disponibilité des productions européennes est vivement attendue par la filière pomme de terre. ■

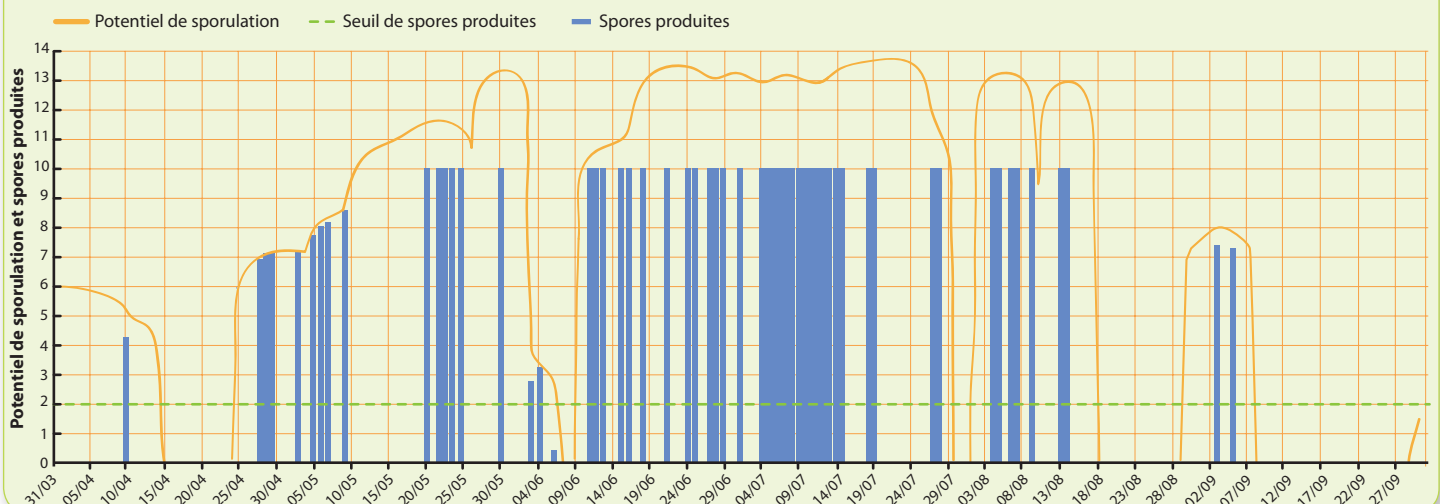
*Elise Vannetzel et Cyril Hannon
 Arvalis-Institut du végétal*

* NEPG: Groupe des producteurs de pommes de terre du Nord-Ouest européen.

Evolution du risque épidémiologique durant toute la campagne sur le poste climatique de Villers-Saint-Christophe (Aisne). La courbe orange correspond à la "réserve de maladie" présente dans l'environnement (valeur maxi 14) et chaque bâtonnet (valeur maxi 10) correspond à l'expression réelle de cette réserve. Si à un jour J, un bâtonnet est présent, la parcelle doit être protégée.

Indices théoriques calculés à partir des données du 1^{er} avril au 30 septembre 2012

Société : Arvalis Station Météo : Villers St-Christophe



COMMERCE EXTÉRIEUR

Un début de campagne dans la norme

Avec 124 000 t cumulées en août et septembre, l'exportation retrouve un niveau plus habituel en tonnages, mais cependant pas encore au niveau des meilleures campagnes. Le commerce est dynamisé par la demande anglaise (29 700 t, 25 000 de plus que les précédentes campagnes). Au contraire, l'Italie privilégie les

produits allemands, plus compétitifs (20 400 t, - 48 % des volumes moyens). En valeurs, les chiffres sont positifs: + 20 % par rapport aux dernières campagnes avec 30 M€. Attention tout de même à l'interprétation de ces premières données: les mois d'août et septembre ne représentent, en moyenne, que 6 à 7 % de la campagne. ■

Exportations française en tonnes d'août à septembre 2012

	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013
Espagne	31 500	21 500	27 500	26 600
Italie	42 800	45 300	29 500	20 400
Portugal	2 900	3 400	4 200	2 200
Grèce	3 700	500	600	1 200
Allemagne	4 300	7 200	7 100	4 800
Grande-Bretagne	3 900	5 300	3 500	29 700
Belgique	33 400	34 200	17 300	27 600
Pays-Bas	4 900	4 700	3 700	6 100
Pays de l'Est*	4 900	12 400	1 500	700
Autres	3 000	4 700	4 400	4 900
Total	135 300	139 200	99 300	124 200
Total campagne	2 060 900	1 974 500	1 708 700	-

* Bulgarie, Hongrie, Lituanie, Pologne, République tchèque, Roumanie, Russie, Slovaquie et Slovénie. Source: Douanes françaises

Agenda

> Du 1^{er} au 25 novembre

La pomme de terre? Purée, qu'est-ce que c'est bon!
Sur M6, W9, TMC, NT1, NRJ12
recette-pomme-de-terre.com

> Les 19 et 20 novembre

Formation Arvalis
Stockage et qualité
Boigneville (Essonne)
formations-arvalis.fr

> Le 30 novembre

Concours de blogueurs autour de la Pomme de terre d'Alsace
Pré-sélection le 13 novembre
Finale au Lycée de Guebwiller
pommedeterre-alsace.blog.spot.fr/

> Le 12 décembre

Assemblée générale du CNIPT
Consommation et distribution: quelles évolutions?
Les Salons de l'Aveyron, Paris
cnipt.fr

En bref

GRANDE-BRETAGNE

Les plants de pommes de terre ne manqueront pas

L'approvisionnement en plants de pommes de terre devrait être suffisant cette année, malgré les conditions difficiles rencontrées par les producteurs. Il devrait y avoir suffisamment de marchandises pour satisfaire les exportations comme les besoins nationaux. Les champs gorgés d'eau peuvent conduire à des niveaux élevés de pourriture et à d'autres maladies. Les plants doivent donc être pris en charge correctement

Source: potatopro

BELGIQUE

L'Ouest du pays très arrosé

L'Ouest de la Belgique a été copieusement arrosé en octobre, avec régulièrement 130 à 180 mm en Flandre occidentale et en Hainaut occidental (la normale est de 76 mm). Ces deux régions accusaient déjà un retard évident d'arrachage, aggravé

par ces pluies intenses. C'est donc là que se situe l'essentiel des surfaces non encore récoltées. Le reste du pays a reçu aussi plus de pluies que la "normale" en octobre. La récolte n'est pas entièrement finie dans le centre du pays, en Thudinie ou encore en Hesbaye namuroise.

Source: Fiwap

RUSSIE

Une récolte moyenne mais suffisante

Le 31 octobre, le ministère russe de l'Agriculture a publié ses premières prévisions de récolte. 27,9 millions de tonnes de pommes de terre sont attendus sur le territoire russe, avec des rendements très variables selon les régions. Dans l'ensemble, cela correspondrait à une récolte de 17 % inférieure à celle de 2011 (33,6 millions de tonnes). C'est une récolte dans la moyenne pour la Russie. Le ministère de l'Agriculture considère la demande intérieure satisfaite par sa propre produc-

tion même si des importations sont souvent nécessaires au printemps.

Source: AMI-GmbH

ESPAGNE

Les "papas antiguos de Canarias" reconnues par l'UE

Les "papas antiguos de Canarias" (pommes de terre anciennes des Canaries) font parties de la liste des produits européens de qualité avec une origine protégée. Ce sont des variétés traditionnelles produites sur les îles Canaries, issues des premières importations du Pérou au XVI^e siècle. Elles sont cultivées dans les zones volcaniques de moyenne altitude et sont très différentes de nos pommes de terre. Avec leur forme arrondie et surfaces irrégulières, leur couleur de peau varie du violet au brun noirâtre, en passant par le rose et l'orange. La chair va plutôt de la couleur crème à jaune profond. Leur taille ne dépasse pas 8 cm.

Source: freshplaza

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

■ Marché français-Stade expédition - 13 novembre

Variétés de consommation courantes	
Bintje Bassin Nord non lavée cat. II 40-75 mm sac 25 kg	240-290 (⇒)
Div. var. cons Bassin Nord lavée cat. I 40-75 mm sac 10 kg	290-370 (⇒)
Agata France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	450-530 (⇒)
Variétés à chair ferme	
Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	500-700 (⇒)
Rouge France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	540-730 (⇒)

■ Export-Stade expédition - 12 novembre

Agata France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 tonne	270-355 (↗)
Div. var. cons France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 tonne	270-330
Div. var. cons France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	240-300 (↗)
Rouge France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	-

■ Rungis - 13 novembre

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	650-750 (⇒)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	420-460 (⇒)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	380-420 (⇒)

■ Industrie - 9 novembre

Bintje Bassin Nord non lavée + 35 mm fritable	250 (↘)
Div. var. cons. Bassin Nord non lavée, tout venant 35 mm et + fritable	255 (↘)

Des prix exceptionnels

Les cotations en ce mois de novembre sont bien différentes de celles de l'an dernier. Sur le marché français, au stade expédition, l'Agata (France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg) était cotée à 470 €/t en novembre 2012, 320 €/t en novembre 2011 et 480 €/t en novembre 2010. La Charlotte (France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg) a vu ses prix varier entre novembre 2012 (600 €/t), novembre 2011 (400 €/t) et novembre 2010 (450 €/t). La Bintje normalement peu valorisée (Bassin Nord non lavée cat. II 40-75 mm sac 25 kg) dépasse les prix de 2010 avec 280 €/t en novembre 2012, contre 65 €/t en 2011 et 190 €/t en 2010. A l'export, c'est encore plus marqué. Les prix suivent les courbes de l'année 2010. Ils ont été multipliés par deux pour l'Agata (France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 t), par trois pour diverses variétés de consommation lavables (France cat. I 40-70 mm sac 1 t) et par quatre pour diverses variétés de consommation non lavées (France cat. II 50-75 mm sac 20 kg). Une seule priorité pour profiter de cette embellie, alimenter le marché dès que possible.

L'intégralité des cotations peut être retrouvée sur www.fldhebdos.fr

NB: entre parenthèses, la tendance du marché.

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

■ Cotation VTA (Verenigde Telers Akkerbouw) - 9 novembre

Destination industrie frites: tout-venant, vrac, fritable, départ, 40 mm +	230-270
Export: tout-venant, vrac, départ, qualité export, 40 mm +	220-260
Calibre 0-40 mm (indicatif)	100-140

■ Belgique (RNM) - Stade production - 13 novembre

Bintje 35 mm + (tout venant, départ, hors TVA)	-
--	---

■ Grande-Bretagne (Cours PCL) - 10 novembre

Prix moyen production	343,77 (↘)
-----------------------	------------

LES MARCHÉS À TERME

■ Eurex Francfort-Industrie (en €/tonne)

	06/11/2012	07/11/2012	08/11/2012	09/11/2012	12/11/2012
Novembre 2012	245	245	258	258	258
Avril 2013	293	290	289	275	257

Editeur CNIPT
43-45 rue de Naples
75008 Paris
Tél: 01 44 69 42 10
Fax: 01 44 69 42 11

Directeur de publication:
Jean-Luc Gosselin

Prix du numéro: 2 €
Abonnement 1 an: 53 €

Editeur délégué:
FLD Hebdo (Abc SA)

Imprimerie: RPN -
36-40 bd R. Schuman -
93190 Livry-Gargan

Dépôt légal: à parution
ISSN n° 099133351